

PRESS RELEASE

For immediate release
7 April 1981

OTTAWA-HULL - Calling for immediate action to be taken, the Environmental Working Group of Les Terrasses de la Chaudière is demanding today that the government clean up the work place of over 6,000 federal public servants. Large numbers of employees are still suffering from respiratory problems, frequent and severe headaches, eye irritation, skin ailments and fatigue. Although a Health and Welfare study released in November 1979 indicated levels of toxic chemicals formaldehyde and trichloroethylene 'to be high for an office environment', the source of the chemicals in the Campeau owned complex has yet to be determined and the problems eliminated. The chemicals are known to cause symptoms similar to those experienced by Les Terrasses workers, and are also known carcinogens.

In a public meeting at 12:00 noon today in the Salle des Nations of the Auberge de la Chaudière, 2 Montcalm Street in Hull, spokespersons for the Committee will address employees from several federal departments, including Indian & Northern Affairs, Secretary of State, the CRTC, the Canadian Transport Commission and the National Library.

Case histories of suffering employees will be documented, including that of a lawyer who had no recourse but to recently terminate a six-month contract after two months due to health problems believed to be directly linked to Les Terrasses. Dr. Greg Blaney of the Centretown Community Resource Centre will speak about medical aspects of the problem.

'We are tired of hearing that the health problems we are experiencing are subjective, all in our heads or because we don't want to be working in Hull', said Vera Wall, a spokesperson for the Environmental Working Group. 'We sincerely hope that with immediate action we will not have to consider taking dramatic steps to expose the government's complacency'.

- 30 -

For further information, call

Vera Wall	994-3310/232-9385
Tamara Levine	994-3202/235-5994

COMMUNIQUÉ

Pour publication immédiate
Le 7 avril 1981

OTTAWA-HULL - Le Groupe d'étude sur le milieu de travail aux Terrasses de la Chaudière exige que le gouvernement améliore immédiatement le milieu de travail de plus de 6,000 de ses fonctionnaires travaillant au complexe des Terrasses de la Chaudière. Nombre d'entre eux souffrent toujours de troubles respiratoires, de maux de tête fréquents, d'irritation des yeux, de troubles cutanés et d'une fatigue anormale. Une étude menée par le ministère de la Santé et du Bien-être social et dont les résultats ont été publiés en novembre 1979 a révélée la présence de deux produits chimiques toxiques, le formaldéhyde et le trichloréthylène "en concentration élevée pour un immeuble à bureaux". A ce jour, la source de ces produits n'a pas encore été décelée dans le complexe, propriété de Campeau Corporation, et les problèmes persistent toujours. On sait que ces deux produits chimiques entraînent des symptômes semblables à ceux dont souffre le personnel aux Terrasses et sont cancérigènes.

Une réunion publique se tiendra aujourd'hui à midi à la Salle des Nations de l'Auberge de la Chaudière, 2, rue Montcalm à Hull et réunira des fonctionnaires du ministère des Affaires indiennes, du Secrétariat d'Etat, du CRTC, de la Commission canadienne des transports et de la Bibliothèque nationale.

Des personnes directement touchées par les problèmes s'adresseront aux participants. On abordera particulièrement le cas d'une avocate qui a dû récemment mettre fin, après deux mois, à un contrat de travail d'une durée de six mois, pour des raisons de santé directement reliées au milieu de travail des Terrasses. Le Dr. Greg Blaney du Centre de ressources communautaires du centre-ville traitera des aspects médicaux de la question.

Vera Wall, porte-parole du Groupe d'étude sur le milieu de travail a déclaré qu'il est temps que les autorités cessent de croire que nos problèmes de santé sont imaginaires et que nous nous plaignons simplement d'avoir à travailler à Hull. Nous espérons de tout coeur que le gouvernement saura prendre immédiatement les mesures qui s'imposent et que nous n'ayons pas à recourir à des actes plus spectaculaires pour dénoncer son attitude complaisante.

-30-

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Vera Wall 994-3710 / 232-9385
Tamara Levine 994-3702 / 235-5994